

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (2010)
Heft: 1857

Rubrik: [Impressum]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 11.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

un klaxon spécial, mais c'est seulement le rythme qui est différent. Plus le jour du scrutin s'approchait, plus tout se confondait et les passionnés semblaient seulement vouloir nous casser les oreilles. Les élections ici, c'est l'occasion de fêter la démocratie.

Dimanche matin, je me suis fait réveiller par un de mes voisins qui est membre du PAC. Il était devant sa maison et appelait impérieusement un autre voisin: «*Javieeer, Voteeeder!!!*». Quand je suis sortie pour acheter le journal, j'ai vu un car rempli d'enfants criant par les fenêtres : «*Laura! Laura!*». Tout se passe comme si le Costa Rica avait gagné le *Mundial!* C'est très festif et je vous assure qu'il faut redoubler de prudence pour traverser la rue tant les conducteurs sont excités.

A côté du scrutin officiel, les enfants votent ici dès l'âge de 3 ans. Je suis allée voir en deux endroits. Au Musée des enfants, l'attente durait une demi-heure. Cinq tables, à leur hauteur, les recevaient. D'abord on leur imprimait une petite image sur le bras pour qu'ils ne puissent pas voter deux fois. On leur donnait alors un bulletin de vote et on leur expliquait comment voter. Ensuite ils allaient dans l'isoloir – oui l'isoloir, mais parfois les tout petits y entraient avec un de leurs parents – et enfin ils mettaient

leur bulletin dans l'urne présidentielle. Et tout cela avec de la musique à plein tube, et la cafétéria du musée débordant des familles qui fêtaient l'événement. J'ai pu admirer la patience des enfants dans la file d'attente et leur orgueil en sortant.

Pour se rendre au second lieu, c'était du délire. Le Tribunal électoral s'attend à une participation de 7%; on aurait pu croire que 70% du parc automobile circulaient, pire que la pire heure de pointe, mais bon enfant, pas de stress. Presque toutes les voitures avaient des drapeaux, certaines des drapeaux de différents partis. Même les chiens portaient des dossards partisans! Et tout le monde klaxonnait en rigolant. Une chaîne de télévision avait installé le vote électronique et cela attirait de très nombreuses familles de toute la région. Là la file durait une bonne heure et enfants et parents restaient tout aussi patients. Mais impossible d'entrer sans enfant!

Les résultats du vote des enfants sont très proches de ceux des adultes. Ce n'est pas surprenant, et pourtant. Dans une famille de mes amis, la mère a voté PAC, le père extrême-droite, le fils aîné de 7 ans a voté pour Laura et le cadet de 5 ans n'a pas voté! Dans toutes les familles il y a des divergences, mais on se

respecte, comme aujourd'hui dans la rue.

Pour les adultes, les contrôles dans les bureaux de votes sont très serrés. Chacun doit présenter sa carte d'identité. Les listes électorales comprennent des copies de ces cartes, y compris la photo et la signature des titulaires. Ce matin, dans le journal, il y a l'interview d'un employé du Tribunal électoral qui prendra sa retraite après ces élections. Il raconte comment il a débuté. Il devait parcourir les endroits les plus reculés du pays, à vélo, à cheval ou à pied, et il allait de ferme en ferme demander aux gens s'ils avaient une carte d'identité, seul moyen de voter.

Dans les bureaux électoraux, les personnes qui enregistrent les votes viennent de tous les partis. Chaque bureau est surveillé par un représentant du Tribunal électoral et par un juriste. Au total 300'000 volontaires assermentés vont participer. Sans compter les représentants de l'Organisation des Etats latino-américains. Et à la sortie, des ados, scouts et autres, marquent les mains de ceux qui ont voté d'une encre indélébile. C'est sérieux, c'est une fois tous les 4 ans, et les citoyens élisent aussi les députés à l'Assemblée nationale et les représentants municipaux. Les gens croient en la démocratie, ils croient sincèrement que leur vote peut faire changer les choses.